



**HAL**  
open science

# Études et traductions occidentales sur le Taiping Guangji (Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix)

Solange Cruveille

► **To cite this version:**

Solange Cruveille. Études et traductions occidentales sur le Taiping Guangji (Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix). Impressions d'Extrême-Orient, 2011, 2, s.p. hal-01913613

**HAL Id: hal-01913613**

**<https://hal.science/hal-01913613>**

Submitted on 10 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

Études et traductions occidentales sur le *Taiping Guangji* 太平广记 (*Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix*)

Solange Cruveillé

---



**Édition électronique**

URL : <http://ideo.revues.org/216>  
ISSN : 2107-027X

**Éditeur**

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par  
Bibliothèque Interuniversitaire de  
Montpellier



**Référence électronique**

Solange Cruveillé, « Études et traductions occidentales sur le *Taiping Guangji* 太平广记 (*Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix*) », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 05 décembre 2011, Consulté le 31 octobre 2016. URL : <http://ideo.revues.org/216>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2016.

Tous droits réservés

---

# Études et traductions occidentales sur le Taiping Guangji 太平广记 (Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix)

Solange Cruveillé

---

- 1 Le *Taiping Guangji* est une compilation de textes anciens publiée au X<sup>e</sup> siècle qui représente un intérêt majeur pour l'étude de l'histoire de la littérature chinoise et plus particulièrement du conte chinois ancien et classique. Elle est en outre pour les sinologues une mine d'informations sur l'histoire, les mœurs et les croyances de la Chine ancienne : c'est à ce titre un trésor inestimable qui renferme à lui seul plus de huit siècles de récits et d'anecdotes en tout genre. Le présent article a pour but d'introduire cet ouvrage unique encore trop méconnu en Occident, mais aussi de faire un état des lieux modeste des différentes études et traductions en langues française, anglaise et allemande existantes sur le sujet, avec l'espoir de susciter l'intérêt des lecteurs, des chercheurs, et des traducteurs.

## I. Présentation

### 1. Un héritage de plusieurs siècles réuni dans une vaste compilation

- 2 Le *Taiping guangji* 太平广记 (Vaste recueil de l'ère Taiping ou Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix ou, pour nous *Somme*)<sup>1</sup> est une volumineuse compilation de textes anciens commandée par l'empereur Taizong 太宗 des Song 宋 et gravée sous la période de règne Taiping Xingguo 太平兴国 (976 - 984), d'où son nom. Elle fut rédigée sous la direction de Li Fang 李昉 (925 - 996), un fonctionnaire de la période des Cinq Dynasties devenu ministre, à qui on doit également le *Taizong shilu* 太宗实录 (*Annales véridiques de Taizong*), le *Taiping yulan* 太平御览 (encyclopédie qui reprend une partie des textes du TPG) et le *Wenyuan yinghua* 文苑英华 (*Florilège littéraire*). La *Somme* réunit des textes antérieurs aux Song, datant des Han Orientaux (III<sup>e</sup> siècle) aux Tang (Xe siècle) en passant par les Six

Dynasties. Tous ces récits proviennent de recueils de contes et anecdotes sur l'étrange, avec pour les plus célèbres le *Soushen ji* 搜神记 (*A la recherche des esprits*, IVe siècle, de Gan Bao 干宝), le *Xuanzhong ji* 玄中记 (*Mémoires mystérieuses*, VIe siècle, de Guo Pu 郭璞), le *Jiwen* 纪闻, le *Jiyi ji* 集异记 (*Recueil d'étrangetés*, IXe siècle, de Guo Jichan 郭季产), le *Lingguai lu* 灵怪录 (IXe siècle), le *Xuanshi zhi* 宣室志 (IXe siècle), le *Guangyi ji* 广异记 (*Vaste recueil d'étrangetés*, Xe siècle, de Dai Fu 戴孚), le *Jishen lu* 稽神录 (Xe siècle)... L'importance de cette compilation est à ce titre capitale concernant les contes et récits d'époque ancienne, puisqu'elle est, d'après l'analyse de Leo Tak-hung Chan, le « plus volumineux recueil de *zhiguai* 志怪 de tous les temps »<sup>2</sup>. Il est par ailleurs fort à parier, de l'avis commun de plusieurs sinologues, dont Birthe Blauth, qu'elle a sauvé de l'oubli un bon nombre de récits, leur permettant ainsi de parcourir les siècles jusqu'à nous<sup>3</sup>.

## 2. Diversité des thèmes abordés

- 3 Le TPGJ comporte au total cinq cents *juan* 卷 - ou rouleaux - et est présenté sous forme d'encyclopédie. Les textes sont classés par thème (92 principaux), chaque thème s'étendant sur un à plusieurs dizaines de *juan*, chaque *juan* comprenant lui-même jusqu'à quinze histoires, soit au total près de 4558 récits et anecdotes. Les thèmes abordés sont divers et variés, tout comme le nombre de *juan* qui leur sont consacrés. Il peut s'agir des créatures de l'étrange, des catégories d'hommes hors du commun, des animaux, des différentes sortes de sentiments. Notons pour thèmes principaux : les immortels et êtres célestes, *shenxian* 神仙 (55 *juan*), les immortelles, *nüxian* 女仙 (15 *juan*), la magie et l'art des taoïstes, *daoshu* 道术 (5 *juan*), les alchimistes, *fangshi* 方士 (5 *juan*), les êtres extraordinaires, *yiren* 异人 (6 *juan*), les moines extraordinaires, *yiceng* 异僧 (12 *juan*) ; la rétribution, *baoying* 报应 (33 *juan*), la destinée, *dingshu* 定数 (15 *juan*) ; les lettrés célèbres, *ruhang* 儒行, la musique, *yue* 乐, la peinture, *hua* 画 (5 *juan*), l'arithmétique, *suanshu* 算术, la divination, *bushi* 卜筮 (2 *juan*), la médecine, *yi* 医 ; la sorcellerie, *wu* 巫, les fantômes et revenants, *gui* 鬼 (40 *juan*), les yaksha, *yecha* 夜叉, les âmes, *shenhun* 神魂, les monstres et gobelins, *yaoguai* 妖怪 (9 *juan*), les esprits et démons, *jingguai* 精怪 (6 *juan*), les tombes, *zhongmu* 冢墓, la renaissance et la réincarnation, *zaisheng* 再生 (12 *juan*), les souvenirs de vies antérieures, *wuqian shen* 悟前生, les augures et prophéties, *chenying* 讖应 ; l'alcool, *jiu* 酒, la nourriture, *shi* 食 ; le luxe et l'extravagance, *shechi* 奢侈, la ruse et la fourberie, *guizha* 诡诈, la flagornerie, *channing* 谄佞, l'erreur, *miuwu* 谬误, la magnanimité, *qiliang* 器量, l'étroitesse d'esprit, *bianji* 褊急, la cruauté, *canku* 酷暴, l'humour, *huixie* 诙谐 (8 *juan*), les sentiments, *qinggan* 情感, le rêve, *meng* 梦 (7 *juan*), le ridicule, *chaoqiao* 嘲诮, la moquerie, *chibi* 嗤鄙 ; le système des examens civils, *gongju* 贡举 (7 *juan*), les fonctionnaires, *zhiguan* 职官, les généraux, *jiangshuai* 将帅, les héros courageux, *xiaoyong* 骁勇, les chevaliers, *haoxia* 豪侠, les sages célèbres, *ming xian* 名贤, les hommes de talent, *caiming* 才名, les femmes, *furen* 妇人, les domestiques, *tongpu* 童仆 ; le tonnerre, *lei* 雷, la pluie, *yu* 雨, les montagnes, *shan* 山, les rochers, *shi* 石, l'eau, *shui* 水, les trésors, *bao* 宝, la végétation, *caomu* 草木 (12 *juan*), les sciences naturelles, *bowu* 博物 ; les dragons, *long* 龙 (8 *juan*), les tigres, *hu* 虎 (8 *juan*), les animaux domestiques, *xumu* 畜兽 (13 *juan*), les renards, *hu* 狐 (9 *juan*), les serpents, *she* 蛇 (4 *juan*), les oiseaux, *qinniao* 禽鸟 (4 *juan*), les créatures aquatiques, *shuizu* 水族 (9 *juan*), les insectes, *kunchong* 昆虫 (7 *juan*)<sup>4</sup>.
- 4 D'après Jacques Dars, c'est cette diversité qui fait de *La Somme* « le filon le plus colossal, en matière de récits variés, de la littérature chinoise ancienne »<sup>5</sup>. Nous sommes donc en présence d'un « prodigieux magasin d'antiquités souvent troublantes, toujours

passionnantes, qui nous donne accès à quelque dix siècles d'histoire ancienne »<sup>6</sup>. Ainsi, le TPGJ revêt une importance majeure pour l'étude de la littérature chinoise, dans le sens où il nous permet de voir « l'émergence d'un genre très particulier de littérature fantastique et de nous donner une idée plus précise de l'évolution des formes littéraires en Chine »<sup>7</sup>

### 3. Postérité d'une œuvre colossale au niveau littéraire

- 5 Le TPGJ n'est pas une œuvre ancienne figée dans le temps : il pourrait pour ainsi dire être une sorte de témoin entre la littérature ancienne et la littérature classique. Elle a tout d'abord inspiré les conteurs d'époque Song et des dynasties suivantes, qui y ont vu un fonds d'anecdotes inépuisable. Réédité en 1566<sup>8</sup>, il a également inspiré les écrivains de contes chinois vernaculaires (*huaben* 话本) de la dynastie des Ming (1368 – 1644), notamment : Zhou Qingyuan 周清源, avec sa *Deuxième collection du Lac de l'Ouest* (*Xihu erji* 西湖二集), un recueil de contes oraux dans la tradition des *pinghua* 平话 (ou récits de conteurs) ; Feng Menglong 冯梦龙, qui a publié une sélection d'histoires du TPGJ dans son *Taiping Guangji chao* 太平广记钞 en 1626 et repris plusieurs intrigues dans son *Histoire du sentiment amoureux* (*Qingshi leilie* 情史类略 ou 情史), dans son recueil humoristique d'anecdotes *Gujin tangai* 古今谈概 (*Anecdotes d'hier et d'aujourd'hui*), mais aussi dans ses *Trois propos* (*San yan* 三言) ; Ling Mengchu 凌蒙初 (1580 – 1644) enfin, avec son recueil *Frapper sur la table de surprise émerveillée* (*Erke pai'an jingqi* 二刻拍案警奇 - 1628 – 1633). Nous pourrions en citer bien d'autres encore. Les sources des histoires puisées dans le TPGJ sont parfois données, parfois non. Les intrigues sont parfois reproduites à l'identique, parfois légèrement modifiées (nom des personnages et des lieux, époques, déroulement des événements). Ainsi, bien que les recueils de contes de la dynastie des Ming ne reprennent pas tous des récits anciens, l'influence de ces derniers est néanmoins bien visible.
- 6 Cette influence se voit aussi sur la production de recueils de contes de la dynastie des Qing, avec Pu Songling 蒲松龄 (1640-1715) et ses *Chroniques de l'étrange* (*Liaozhai zhiyi* 聊斋志异) mais surtout Ji Yun 纪昀 (1724 – 1805) et ses *Notes de la chaumière des observations subtiles* (*Yuewei caotang biji* 阅微草堂笔记) ou encore Yuan Mei 袁枚 (1716-1798) et son *Zi bu yu* 子不语 (*Ce dont le maître ne parle pas*), qui ont parfois repris des histoires antérieures en les romançant, en les vulgarisant, ou en les détournant (par exemple en s'en servant pour illustrer une idée ou condamner les vices de leurs contemporains)<sup>9</sup>. Mais déjà l'influence est moins visible, la forme d'écriture a évolué, elle est plus personnelle : les thèmes restent mais le développement des intrigues ainsi que le style sont différents.

### 4. Intérêts supplémentaires du *Taiping guangji*

- 7 L'intérêt de la *Somme* ne se limite pas à sa teneur littéraire. Par leur contenu, tous les récits qu'elle contient nous éclairent sur la vie des Chinois de l'époque, leurs coutumes, leur mentalité, leurs croyances : ceci explique sans doute pourquoi De Groot s'en est largement inspiré dans son ouvrage *The religious system of China*. Une simple lecture du TPGJ permet en effet de se faire une idée plus précise de la place d'un animal dans la culture chinoise sous le premier millénaire de notre ère (tigre, serpent, renard), mais aussi de la considération des sentiments (amour, sagesse, hypocrisie), de la loyauté et de l'honnêteté, de l'humour etc. Elle apporte également des informations sur la société de l'époque (vie des fonctionnaires, des domestiques, statut social des femmes), sur les

croyances les plus répandues (divination, monstres, spectres), sur la mythologie chinoise, sur l'Histoire de Chine, et même sur le développement du taoïsme et du bouddhisme (thèmes de la rétribution, des vies antérieures, de la magie), même si, comme le souligne Jean-Pierre Drège, « le caractère cumulatif des encyclopédies chinoises a fréquemment pour conséquence, jusqu'à une période tardive, l'absence d'une perspective rationnelle. Le savoir exposé mêle sans distinction le réel et l'imaginaire, quelle que soit l'époque. »<sup>10</sup> Il faut donc essayer, dans toute étude d'un thème donné à partir du *TPGJ*, de faire la part des choses entre réel et imaginaire, entre événements concrets et anecdotes surnaturelles.

## II. Études et traductions

### 1. Études sur le *TPGJ* en tant que sujet principal ou annexe

- 8 Un ouvrage aussi précieux que le *TPGJ* mérite de toute évidence d'être traduit et étudié. On ne relève malheureusement pour le moment aucune traduction intégrale ni aucun travail conséquent qui lui soit intégralement dédié (qu'il s'agisse de thèse ou de publication). Néanmoins, le *TPGJ* intéresse de plus en plus de chercheurs, en histoire, en philosophie, en littérature ou en sinologie. Voici les travaux que nous pouvons citer :
- Russell Kirkland, « A World in Balance: Holistic Synthesis in the *T'ai-p'ing kuang-chi*. », in *Journal of Sung-Yuan Studies* 23, 1993 (pp. 43-70 : translation and analysis of *Taiping guangji* account)
- Edward H. Schafer, «The Table of contents of the *T'ai p'ing kuang chi* », *Chinese Literature Essays, Articles, Reviews*, vol. 2, Madison, Wisconsin, p. 258-263.
- Kurz, Johannes L., *Das Kompilationsprojekt Song Taizongs (reg. 976-997)* (Le projet de compilation de Song Taizong), Schweizerische Asiatische Studien / Etudes asiatiques suisses, Monographie, Vol. 45, 2003, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien, 2003. (étude sur le *Taiping yulan*, le *Taiping guangji* et le *Wenyuan yinghua*).
- Zhao Xiaohuan (docteur de l'Université de Otago, Nouvelle Zélande), « Collection, Classification and Conception of *Xiaoshuo* in the *Taiping guangji* », in *Asian Cultural Studies*, Vol. 35 (Mar. 2009). Zhao Xiaohuan poursuit actuellement ses recherches sur le *Daode jing* et le *Taiping Guangji*.
- Xiaohuan Zhao, *Classical Chinese Supernatural Fiction: A Morphological History*, Lewiston, NY: The Edwin Mellen Press, 2005, xii + 401 p. (voir plus spécialement le chap. IV sur les *zhiguai* des Song)
- Alexei Ditter, « From Tang Tale to Ming Short Story: Wu Baoan in the *Taiping Guangji*, *Taiping guangji chao*, and the *Gujin xiaoshuo* », Princeton University (colloque de l'AACS, 2001)
- Naidong Ding, *A Type Index of Chinese Folktales*, Helsinki, 1978.
- Jacques Dars, *Quelques aspects du fantastique dans la littérature chinoise des Tang et des Song, Les histoires de démons et de fantômes du Tai-ping Guang-ji*, thèse de doctorat, 143 p.
- Extrême-Orient, extrême Occident : hors-série Qu'était-ce qu'écrire une encyclopédie en Chine ?*, Presses Universitaires de Vincennes, juin 2007, 176 pages (voir plus spécialement l'article de Jean-Pierre Drège « Des ouvrages classés par catégories : les encyclopédies chinoises » ; l'article de Johannes L. Kurz « The Compilation and Publication of the *Taiping yulan* and the *Cefu yuangui* »)
- Wolfram Eberhard, *Typen chinesischer Volksmärchen*, Helsinki, 1937.

Henri Doré, *Recherches sur les Superstitions en Chine*, Shanghai, 1911-1938.

## 2. Traductions en langues française, anglaise et allemande

- 9 Nous disposons de quelques traductions partielles d'anecdotes du TPGJ, basées soit sur les textes du TPGJ, soit directement sur les ouvrages inclus dans le TPGJ, c'est-à-dire les recueils datant des Han aux Tang que nous avons présentés plus haut. La plupart du temps, ces traductions se font dans le cadre d'études ciblées : celui qui voudra étudier la divination sous les Six Dynasties puisera dans les récits et ouvrages s'y rapportant, tandis que celui qui voudra étudier le développement du bouddhisme s'intéressera aux thèmes des vies antérieures et de la rétribution etc. Faire un récapitulatif de tous les récits traduits n'est pas une entreprise aisée, néanmoins nous avons répertorié les traductions suivantes :

Birthe Blauth, *Altchinesische Geschichten über Fuchsdämonen, Kommentierte Übersetzung der Kapitel 447 bis 455 des Taiping Guangji* (Histoires chinoises anciennes sur les démons renards : traduction commentée des chapitres 447 à 455 du *Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix*), Frankfurt-am-Main : Lang, 1996, 250 p.

Rainer Schwarz, *Chinesische Märchen : Märchen der Han* (Contes chinois des Han), Leipzig, Wiesbaden, 1981.

Werner Eichhorn, « Das Kapitel "Tiger" im T'ai-p'ing Kuang-chi » (« Chapitres sur le tigre dans le TPGJ »), in *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 104 (Revue de la Société allemande orientale 104), Wiesbaden, 1954, pp. 140-162.

Karl S.Y. Kao, *Classical Chinese Tales of the Supernatural : Selections from the 3rd to the 10th Century*, Bloomington, 1985.

Anna von Rottauscher, *Altchinesische Tiergeschichten* (Histoires d'animaux dans la Chine ancienne), Wien, Berlin, Stuttgart, 1955.

Gan Bao, *À la recherche des esprits*, Rémi Mathieu (dir.), Paris : Gallimard, « Connaissance de l'Orient », 1992 (Histoires du *Soushen ji*).

« L'histoire de Dame Ren » (*Renshi zhuan* 任氏传), de Shen Jiji 沈既济, traduite en français par André Lévy dans *L'amour de la renarde, Marchands et lettrés de la vieille Chine* (Paris : Gallimard, « Connaissance de l'Orient », 1988, pp. 265-285) (juan 452 du TPGJ). Voir aussi « La fée renarde », Pierre Polloto (trad.), in *Contes et légendes de la dynastie des Tang*, Beijing : Littérature chinoise, « Panda », 1996, 225 p., p. 15-30.

Kenneth Joel Dewoskin, *The Sou-shen-chi and the Chih-kuai Tradition : A Bibliographic and Generic Study*, Diss., Michidan, London, 1974/1979 (Etude sur le *Soushen ji* et la tradition des *zhiguai*).

*Aux portes de l'enfer*, Jacques Dars (trad.), Arles : Picquier, 1997, 140 p. (60 histoires tirées du TPGJ)

*Jingu qiguan (Spectacles curieux d'aujourd'hui et d'autrefois)*, Rainier Lanselle (trad.), Paris : Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade », 1996.

Chang Hsing-long, « The Importation of Negro Slaves to China under the Tang Dynasty (A.D. 618-907) », *Bulletin of the Catholic University of Peking* Vol 7, 1930 (traduction anglaise de récits sur les esclaves tirés du TPGJ)

Wu Cheng'en, *La Pérégrination vers l'Ouest*, André Lévy (trad.), Paris : Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade », 1991 (avec deux anecdotes tirées du TPGJ)

Jerome Yuchien, *Three Types of Chinese Nature Deities - Stone, Tree, and Land*, thèse de doctorat en philosophie et études religieuses, Université de Lancaster (U.K.), janvier 1997 (traduction de récits du TPGJ sur les arbres divinatoires, XXV, 315, 41 a)

Zhuang Wei, *Les quatre grandes découvertes de la Chine antique*, Beijing : Editions en Langues Etrangères, 1981 (avec des extraits du TPGJ pour le chapitre sur « L'invention de la poudre »).

Traduction des quatre chapitres sur les Barbares des quatre Orient du TPGJ, tirés pour la plupart du *Youyang zazu*, dans le cadre d'un travail sur la perception chinoise ancienne des populations et des territoires étrangers (notamment les Turcs, les Tibétains et les Coréens) réalisé par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, section des sciences historiques et philologiques, et présenté par Jean-Pierre Drège dans son article « Histoire et civilisation de l'écrit en Chine »<sup>11</sup>.

Robert Campamy, « Ghosts Matter : The Culture of Ghosts in Six Dynasties *Zhiguai* », in *Chinese Literature, Essays, Articles, Reviews*, nr. 13, Madison, Wisconsin, pp. 15-34.

Robert Campamy, *Strange Writing, Anomaly Accounts in Early Medieval China*, New York, State University of New York Press, 1996, 524 p. (présentation de récits de l'étrange des Han aux Six dynasties).

Johann Jakob Maria De Groot, *The Religious System of China*, Leiden, 1892 ; Taïpei, 1910, 6 vol.

### 3. Textes tardifs en langue chinoise

10 Il ne faut pas oublier également de se tourner vers les recueils de contes des Ming et des Qing, dans lesquels on peut retrouver des histoires complètes tirées du TPGJ. Dans le cadre de nos recherches sur le renard, nous avons par exemple relevé les contes tardifs suivants :

- un récit de Zhou Qingyuan (Le Fils de la renarde, *juan 21* de la *Deuxième collection du Lac de l'Ouest*), qui propose deux contes d'introduction tirés du *Xuanshi zhi* 宣室志 et présents dans le TPGJ
- Feng Menglong, qui reprend un texte du *Lingguai lu* 灵怪录 dans ses *Propos éternels pour éveiller le monde* (*Xingshi hengyan* 醒世恒言, *juan 6*).
- les récits de Ling Mengchu, Yuan Mei, Ji Yun etc, qui admettent être friands d'histoires étranges et reconnaissent avoir parcouru les ouvrages anciens de Guo Pu et Gan Bao, et donc s'en être inspirés.

## III. Traduire le *Taiping guangji*

### 1. La langue chinoise dans le TPGJ

11 La langue du TPGJ est à mi-chemin entre le chinois ancien et le chinois classique : les textes sont de ce fait plus faciles à comprendre que les textes anciens antérieurs aux Han, et plus difficiles que des textes datant de la fin des Ming en langue vulgaire (*baihua* 白话). La narration sous forme d'anecdote facilite en outre la lecture des textes, plus vivants. La principale difficulté concerne les références historiques (événements ou personnages), les noms géographiques (montagnes, districts, villes), la compréhension des théories relatives aux différents courants de pensée (notamment le taoïsme et le bouddhisme), le système administratif de la Chine ancienne, les différentes pratiques de l'époque (divination, exorcisme, médecine). Cependant, on trouve facilement des versions du TPGJ en langue vernaculaire, qui sont un soutien appréciable pour tout traducteur hésitant face à des problèmes d'interprétation.

## 2. Exemples de traduction

- 12 Pour donner des exemples concrets de traduction, nous avons choisi trois récits courts, relevant de thèmes divers : le premier touche au thème de l'alcool, le deuxième à celui du rêve, le troisième enfin à celui de l'humour. L'occasion pour le lecteur contemporain de se faire une idée de la place et de la considération à l'époque de chacun de ces thèmes.

### Cuver pendant mille jours

Il y avait jadis un homme nommé Xuan Shi<sup>12</sup> qui acheta un jour de l'alcool dans une taverne du mont Zhong. L'aubergiste lui vendit l'alcool « Ivresse de mille jours », mais oublia de l'informer sur la signification de ce nom. Une fois chez lui, Xuan Shi s'écroula, ivre mort, et resta endormi plusieurs jours. Ses proches, ignorant toute l'affaire, pensèrent à tort qu'il était mort, le mirent en bière et l'enterrèrent. Mille jours plus tard, l'aubergiste se rappela de son client et se dit qu'il avait dû se réveiller. Aussi se rendit-il chez lui pour prendre de ses nouvelles. « Shi est mort depuis déjà trois ans, lui répondirent les proches. Notre deuil est maintenant terminé » L'aubergiste partit aussitôt avec la famille sur la tombe du défunt. On creusa et on ouvrit le cercueil : Xuan commençait à se réveiller et se redressa sur son lit mortuaire.

千日酒。昔有人名玄石，从中山酒家沽酒。酒家与千日酒，忘语其节。至家醉卧，不醒数日。家人不知，以为死也，具棺殓葬之。酒家至千日，乃忆玄石前来沽酒，醉当醒矣。遂往索玄石家而问之，云：“石亡已三年，今服阕矣。”于是与家人至玄石墓，掘冢开视，玄始醒，起于棺中。（出《博物志》）<sup>13</sup>

### Zheng Xuan

Zheng Xuan étudia auprès du maître Ma Rong<sup>14</sup>. Comme il ne savait toujours rien au bout de trois ans, il fut renvoyé chez lui. Un jour qu'il faisait un somme à l'ombre d'un arbre, il rêva d'un homme qui lui ouvrit le cœur avec un couteau et lui dit : « Tu peux étudier ! » Alors il se réveilla et retourna chez son maître, où il s'appliqua à l'étude des Classiques. Lorsque plus tard il regagna l'est, Ma Rong lui dit : « Emporte avec toi la poésie et l'histoire, les rites et la musique ! »

郑玄。郑玄师马融，三载无闻，融还之。玄过树阴下假寐，梦一人，以刀开其心，谓曰：“子可学矣。”於是寤而即返，遂洞精典籍。后东归，融曰：“诗书礼乐皆东矣。”（出《异苑》）<sup>15</sup>

### Yuan Ciyang

Sous les Han Orientaux, Yuan Ciyang, du district de Fufeng, épousa la fille d'un certain Ma Jichang. La belle-famille avait offert un trousseau particulièrement fourni, et chaque jour la nouvelle épouse se parait avec soin. « Tu es une femme mariée à présent. Tu dois passer tes journées à balayer, nettoyer, ranger, et rien d'autre. Pourquoi te vêtir toujours de la sorte ? lui demanda Ciyang.

- Mes parents m'ont offert un si beau trousseau, en signe de leur affection pour moi. Je ne peux pas les outrager en refusant de m'en servir ! répondit l'épouse. Puisque vous admirez la noblesse d'un Bao Xuan<sup>16</sup> et d'un Liang Hong<sup>17</sup> à la cour des Han, votre épouse se doit également de suivre l'exemple de l'épouse de Bao Xuan, nommée Shaojun, comme celui de l'épouse de Liang Hong, nommée Mengguang, en vous servant humblement !

- Si le cadet se marie avant l'aîné, il sera la risée de tous, ajouta Ciyang. Ta grande sœur n'est pas encore mariée, pourquoi t'es-tu mariée ?

- La force morale de ma grande sœur est remarquable, de sorte que jusqu'à présent elle n'a pas encore trouvé de bon mari. Elle n'est pas aussi vile que moi, qui sans m'inquiéter de rien ai trouvé un mari pour se marier et rien d'autre. »

Ciyang resta silencieux mais ne se résigna pas pour autant. Ceux qui entendirent en passant cette conversation se sentirent honteux pour lui.

袁次阳。后汉袁次阳妻，扶风马季长女。初婚装遣甚盛，次阳曰：“妇奉箕帚而已，何乃过珍丽乎？”对曰：“慈亲垂爱，不敢违命。君若欲慕鲍宣、梁鸿之高者，妾亦请从少君、孟光之事矣。”次阳又问曰：“弟先兄举，世以为笑。今处姊未适，先行可乎？”曰：“妾姊高行殊邈，未遭良匹。不如鄙薄，苟然而已。”次阳默然，不能屈。帐外听者为惭。（出《本传》）<sup>18</sup>

### 3. D'un projet de traduction intégrale du TPGJ

- 13 La traduction française intégrale des cinq cents rouleaux du *Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix* serait une entreprise titanesque qui nécessiterait à elle seule plusieurs années de travail partagé entre quinze à vingt traducteurs. Cependant, comme nous l'avons démontré plus haut, l'importance capitale de cette compilation dans l'histoire de la littérature chinoise ne peut que susciter l'intérêt de l'ensemble des sinologues actuels et justifie amplement la nécessité de s'atteler à la lourde tâche d'une traduction sinon intégrale, tout du moins partielle, de cet ouvrage.
- 14 Les nombreuses ressources en langue chinoise, qu'il s'agisse d'explications en langue vernaculaire ou bien de reprises de textes anciens par les auteurs chinois d'époque Ming, principalement Feng Menglong, sont par ailleurs une aide non négligeable et faciliteront indéniablement le travail du traducteur.
- 15 Espérons donc qu'une armée de traducteurs courageux et motivés se lanceront d'ici peu dans cette traduction conséquente, mais indispensable à plus d'un titre et à n'en pas douter passionnante.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BLAUTH, Birthe, *Altchinesische Geschichten über Fuchsdämonen, Kommentierte Übersetzung der Kapitel 447 bis 455 des Taiping Guangji* (Histoires chinoises anciennes sur les démons renards : traduction commentée des chapitres 447 à 455 du *Vaste recueil de l'ère de la Grande Paix*), Frankfurt-am-Main : Lang, 1996, 250 p.

CHAN, Leo Tak-Hung, *The discourse on Foxes and Ghosts : Ji Yun and Eighteenth-Century Literati Storytelling*, Honolulu : University of Hawai'i press, 1998, 300 p.

DREGE, Jean-Pierre, « Histoire et civilisation de l'écrit en Chine », *Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, section des sciences historiques et philologiques*, 139 / 2008, mis en ligne le 07 janvier 2009. <http://ashp.revues.org/index334.html>.

LEVY André, *Dictionnaire de littérature chinoise*, Paris : PUF, 2000, 430 p.

*Taiping guangji* 太平广记, Beijing : Zhonghua shuju (1961) 1981, 10 vol.

## NOTES

1. Plus loin *TPGJ*. Pour une édition en chinois, voir *Taiping guangji* 太平广记, Beijing : Zhonghua shuju (1961) 1981, 10 vol.
  2. Leo Tak-hung Chan (1998 : 17).
  3. Voir Blauth ( 1996 : 10).
  4. Voici comment Jacques Dars présente le contenu du *TPGJ* dans sa notice du Dictionnaire de littérature chinoise ( Lévy, 2000 : 291) : « Mirabilia, chroniques étranges et fantastiques, contes, notations d'événements surnaturels et de prodiges, relations diverses (de hauts faits, de bizarreries, d'accidents, de curiosités, de phénomènes naturels ou surnaturels, de magie, de rêves, de prophétie, de voyance, de sorcellerie, de plaisanteries, de diableries, etc), biographies plus ou moins légendaires, anecdotes, " descriptions " d'animaux, de plantes, de dragons, de trésors, de tigres, que sais-je ? »
  5. *Ibidem*
  6. *Ibidem*.
  7. *Ibidem*, p. 292.
  8. La *Somme* est de nouveau rééditée en 1753, et on la trouve toujours aujourd'hui dans différentes éditions. Ces rééditions successives lui ont permis de parvenir jusqu'à nous dans son intégralité.
  9. Robert Van Gulik se serait inspiré lui aussi du *TPGJ* et des anecdotes sur le juge des Tang « Di Renjie » (*juan* 298, source *Guangyi ji*) pour écrire ses romans policiers.
  10. Jean-Pierre Drège (2009).
  11. Jean-Pierre Drège, « Histoire et civilisation de l'écrit en Chine », *op.cit.*
  12. Littéralement « Pierre noire » ou « Pierre mystérieuse ».
  13. Histoire du *juan* 233 sur le thème de l'alcool.
  14. Zheng Xuan : célèbre commentateur de classiques de l'époque des Han orientaux (127-200 de notre ère). A pris Ma Rong pour maître en 160. Ma Rong (79-166) : commentateur des Han orientaux originaire du Shaanxi.
  15. Histoire du *juan* 276 sur le rêve.
  16. Bao Xuan : lettré cultivé mais pauvre des Han occidentaux originaire du Hebei, célèbre pour sa loyauté. Il épousa une fille Huan, nommée Shaojun 桓少君. Leur histoire est un modèle de respect mutuel entre époux.
  17. Liang Hong : poète des Han originaire du district de Fufeng. Sa femme Meng Guang servait avec respect son mari et devait lever les bras pour apporter les plats à cause de l'étroitesse de leur maison. Aujourd'hui, cette anecdote est utilisée pour illustrer un modèle d'amour conjugal.
  18. Histoire du *juan* 245 sur l'humour.
- 

## AUTEUR

SOLANGE CRUVEILLÉ

Université Paul Valéry – Montpellier, Leo2t.